

gieux, dans la littérature et dans l'éducation, les réformes que nécessitait notre état arriéré et rétrograde, la suppression des abus dont souffrait notre population.

Nous prendrons successivement chacun des points sur lesquels s'est portée notre attention en indiquant les résultats obtenus par le CANADA-REVUE ou avec son concours.

Ce sera notre réponse à ceux qui nous demandent cyniquement ou sceptiquement, suivant leur degré d'indépendance : où nous voulons en venir ?

En politique, nous n'avons abordé que les grandes questions qui sont au-dessus des distinctions de parti et à l'égard desquelles tous les citoyens, à quelque couleur qu'ils appartiennent, peuvent se rencontrer sur un terrain de discussion absolument libre et digne.

Le CANADA-REVUE a demandé la *Suppression du Conseil Législatif*, et jamais la question n'a été plus près qu'aujourd'hui d'avoir une solution. De fait, elle est entrée dans le domaine de la politique pratique et s'inscrit sur le programme de tous les politiciens indépendants.

Le CANADA-REVUE a protesté contre le *Procès Mercier*, qu'il considérait à la fois comme une persécution tardive et une manœuvre dangereuse. La suite a montré que nous avions raison.

Le CANADA-REVUE a combattu les *Taxes* de la dernière session et l'unanimité des cultivateurs, des commerçants, des mineurs et des hommes de profession à condamner aussi bien l'idée que le sens et la rédaction de la loi, indique que notre protestation n'a pas été vaine.

D'ailleurs, fait unique, le gouvernement a lui-même avoué que sa loi était mal faite.

Le CANADA-REVUE a abordé la question des *Ecoles du Manitoba*, et exprimé l'idée qu'il vaudrait beaucoup mieux, plutôt que de lutter sans cesse, tâcher de s'entendre en donnant satisfaction aux obligations où se trouvent les catholiques d'instruire leurs enfants dans leur religion, tout en leur fournissant les avantages de bonnes écoles pratiques et avancées. C'est une position toute de conciliation et de dignité qui vient d'avoir l'approbation de Mgr Satolli.

Dans l'ordre social maintenant, nous n'avons pas moins fait sentir notre influence :

Le CANADA-REVUE a revendiqué hautement la *Liberté de la Presse* et la *Liberté de la Parole* dans tous les moments de l'existence, dans tous les actes de l'individu ; il l'a revendiquée entière, absolue, indépendante du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel, tant que la presse et la parole se maintenaient dans les seules limites qui leur soient fixées : le respect de la morale, de la vie privée et des droits légitimes de chacun.

S'il faut indiquer quelques résultats de ce bon combat, il suffit de montrer notre presse autrefois si craintive et de faire constater la vivacité d'allure, la franchise, le ton plus gaillard qu'elle a pris depuis que le CANADA-REVUE a montré le chemin et s'est courageusement offert aux coups.

Le CANADA-REVUE est le premier journal de Montréal qui ait insisté sur la nécessité d'une *Bibliothèque populaire* indépendante de toute dénomination ou subordination religieuse. L'idée a fait un rude chemin sous notre égide, et nous touchons presque au comble de nos vœux. Le Conseil est autorisé à emprunter l'argent nécessaire à la création d'une Bibliothèque, et un comité est nommé pour en faire les règlements. Enfin, le CANADA-REVUE a déjà la promesse de près de 5000 volumes que ses abonnés et lecteurs sont prêts à fournir lorsque l'institution sera fondée, sans compter son don propre de 500 volumes.

Le CANADA-REVUE s'est élevé contre les abus de pouvoir commis par le clergé dans le *Démembrement* et la *Division des Paroisses*, contre la façon arbitraire, cassante, dictatoriale dont sont réglés ces très intéressants et souvent très coûteux changements. Dans deux cas différents nous avons vu enfin la justice triompher.

Nous avons signalé le démembrement des trois paroisses de St-Jean, St-Valentin et Ste-Marguerite pour former celle de Ste-Blaise, à l'encontre du vœu des tenanciers.

La justice a été impuissante à empêcher cette violation du droit d'honnêtes citoyens suscitée par l'évêque du diocèse ; mais, lorsque le cas s'est représenté pour l'érection de la